

Alger. On dit que le général Bourmont, au lieu de retourner en France, s'est rendu auprès de Charles X en Angleterre. On ajoute que ce dernier a fait demander à l'empereur d'Autriche la permission de résider dans ses états.

ESPAGNE.—Les nouvelles d'Espagne sont plus contradictoires et plus embrouillées que jamais. Tantôt on dit que Ferdinand est disposé à donner une constitution à l'Espagne; tantôt, qu'il ne veut rien céder de sa puissance absolue. Ici, ce sont les constitutionnels qui remuent et s'assemblent; là, ce sont les carlistes. On lit dans le *Constitutionnel* du 9 Octobre : « Les circulaires et les ordres secrets des ministres Calomarde et Zambrano, et de l'Inspecteur-Général des Volontaires Royalistes, Carvojal, produisent leurs fruits en Espagne. A Madrid, Ferdinand devait être détroné, et peut-être assassiné, et remplacé par Don Carlos; les ministres Bellasteros, Salmon, et Salazar et tous les libéraux de la capitale, devaient être massacrés, et leurs maisons pillées. Les habitants des quartiers infâmes de Madrid avaient été engagés pour co-opérer avec les volontaires royalistes dans ces fameux exploits. Heureusement le 24 Septembre, jour fixé par les conspirateurs, le complot fut découvert comme e allait éclater. Les rues furent remplies de soldats, les places publiques furent transformées en bivouacs, et les arrêtaions commencèrent. A Oviédo, une bande, organisée par l'évêque, courut au dépôt des armes pour s'en saisir, et si le commandant du port n'avait pas opposé une honorable résistance, il est probable que tous les libéraux auraient été massacrés.—A Séville, les volontaires royalistes ont été désarmés, par précaution.—Dans toutes les provinces, les moines prêchent une St. Barthelemy.—Les carlistes de la Catalogne, désarmés par le comte d'Espagne, après que leur révolte eut été réprimée, ont repris les armes par ordre du même comte, et il en a été formé un régiment à Barcelone. Tous les officiers de l'ancienne milice constitutionnelle, à qui l'on suppose quelque influence, ont été arrêtés. Le comte a donné ordre de tirer sur les constitutionnels qui tenteraient de sortir de leurs communes. »

Le *Temps* du 8 Octobre donne une lettre de Madrid du 27 Septembre, où il est dit : « Nous venons de recevoir la nouvelle que les habitants et la garnison de Cadix ont proclamé le gouvernement constitutionnel. »

PORTUGAL.—Nous tenons d'une autorité sur laquelle nous croyons pouvoir compter, dit le *Globe* de Londres, que les constitutionnels se sont assemblés au nombre de 8,000 sur la frontière septentrionale du Portugal, et qu'une partie du 7ème